

4 février 2019
Français
Original : anglais

**Groupe d'experts des Nations Unies
pour les noms géographiques
Première session**

New York, 29 avril-3 mai 2019

Point 13 de l'ordre du jour provisoire*

**Les noms géographiques en tant qu'expressions de culture,
de patrimoine et d'identité (y compris les questions
intéressant les langues autochtones, minoritaires
et régionales et le multilinguisme) (Groupe de travail
sur les noms géographiques et le patrimoine culturel)**

**De l'utilité des toponymes pour connaître
la distribution des espèces sauvages
et faciliter leur réintroduction**

Résumé**

Les lieux portent souvent des noms de personnes, d'animaux ou de plantes. Les chercheurs peuvent connaître l'état actuel d'un milieu naturel et humain donné en procédant à des observations directes et en recueillant des données en temps réel. Il leur est plus difficile de comprendre des situations antérieures car ils doivent examiner les vestiges laissés par les espèces qui peuplaient autrefois le lieu considéré. L'un des principaux legs de l'humanité en la matière est le patrimoine toponymique, qui joue un rôle important pour ce qui est de savoir quelles étaient les conditions du milieu ambiant, dans le passé. Ces noms confirment l'existence de certaines espèces et le rayon de leur aire de répartition, ainsi que l'état et le contenu de ces milieux et leurs corrélations avec les activités humaines. Ils nous permettent de mieux comprendre les climats antérieurs et les espèces de plantes et les ressources en eau qu'y s'y trouvaient.

Il est fondamental de consigner les toponymes et d'en déterminer l'emplacement, d'autant que l'intérêt public porté à cette question diminue. Nos ancêtres savaient tout du désert d'Arabie saoudite. Ils l'avaient étudié et décrit et attribué des noms aux lieux et autres traits géographiques.

* [GEGN.2/2019/1](#).

** Le rapport complet ([E/CONF.105/7/CRP.7](#)) a été établi par Abdullah Nasser Alwelaie, membre du Comité national pour les toponymes de l'Arabie saoudite. Il pourra être consulté, uniquement dans la langue de l'original, à l'adresse suivante : https://unstats.un.org/unsd/geoinfo/UNGEGN/1st_session_UNGEGN.html.



Du fait que certains toponymes subsistent en l'état, ils servent, dans la mesure du possible, à localiser précisément la répartition des espèces sauvages dans le passé, en commençant par celles qui ont disparu puis celles qui subsistent en petit nombre, même si leur habitat s'amenuise. On trouvera dans le rapport des preuves de l'avantage que présentent les toponymes pour déterminer la répartition de la faune, dans le passé, un savoir qui peut aider à réintroduire les espèces avec succès.
